

le theatre du rideau vert

presente

d'amour
et de théâtre

avec

MADELEINE ROBINSON

saison 72'73







C'est avec une grande joie que nous accueillons au Théâtre du Rideau Vert Madame Madeleine Robinson.

Présenter à notre public une artiste de sa classe est sans doute la plus belle façon de couronner cette saison 1972-1973. Mais, plus encore qu'à la grande comédienne de la scène et de l'écran c'est à la femme que nous voulons ici souhaiter la bienvenue, à celle dont la personnalité si riche, si humaine donne à tous de par son seul rayonnement, le goût du courage, de la générosité, du travail acharné et de la noblesse d'âme.

Nous la remercions de nous honorer de sa présence et de nous permettre de faire applaudir chez nous son prestigieux talent.

Yvette Brind'Amour

Mercedes Palomino

A propos "D'AMOUR ET DE THEATRE"

Gabriel Arout dit:

Notre personnage est une grande actrice qui a déjà fait une belle carrière, et comme pour la plupart des "monstres sacrés" sa vie entière a été, et reste tributaire de son métier. Ses aventures, ses passions ont dû épouser la courbe de sa carrière, et se sont trouvées étroitement mêlées à ses rôles; à tel point même qu'il lui est parfois difficile de séparer la réalité de la fiction, et qu'elle ne peut s'empêcher de recouvrir son être réel par le personnage qu'elle a incarné dans une situation similaire.

Dernièrement elle a découvert, aidé, imposé et naturellement aimé un comédien qui est devenu son partenaire: "LUI".

A ses cotés, il est sorti de l'anonymat, s'est affirmé, épanoui. Il est au point où il pourrait très bien se dégager, mener sa carrière pour son compte personnel. Bref, il ne dépend plus d'elle et s'il ne l'aimait plus, rien ne devrait l'empêcher de se libérer, de se séparer d'elle.

Tout est là. L'aime-t-il toujours?

C'est le tourment de notre personnage. Lorsque Laurent est là sa spontanéité, sa gentillesse la rassurent, mais dès qu'il s'absente, les inquiétudes, les angoisses, les soupçons l'envahissent. . .

Et précisément , Laurent n'est pas là.



Ce n'est pas un secret: MADELEINE ROBINSON est d'origine tchèque et s'appelle SVOBODA, ce qui signifie Liberté. . . .

Et il y a trois mots qu'elle dira toujours à qui lui chante, quand ça lui chante. Amen. Bravo. Et celui de Cambronne. Je connais MADELEINE ROBINSON depuis très longtemps et je l'ai toujours connue belle, de cette beauté violente et dédaigneuse qui ne doit rien aux onguents et aux brosses, parce que c'est le soleil qui s'est chargé de l'affaire dès le début. MADELEINE ROBINSON est drôle et elle est tragique, elle a un rire superbe et des larmes déchirantes, et ce sont les mêmes qui lui servent comme on dit dans le programme, à la ville et à la scène. Et s'il lui prenait fantaisie de jouer Phèdre, on s'émerveillerait de découvrir que Racine avait écrit le rôle pour elle. MADELEINE ROBINSON n'est pas un monstre sacré. Le théâtre est à la fois son atelier et son logis: c'est une ouvrière qui aura travaillé toute sa vie avec l'intransigeance et la fierté des grands artisans d'autrefois. A la millième représentation d'une pièce elle peut revenir saluer comme à la première: vous avez, comme à la première reçu d'elle les dons de son génie et de son coeur. Pour tout cela, elle a quelques ennemis dans son sillage, ceux qui n'aiment ni la liberté, ni la beauté, ni le rire, ni les larmes, ni le coeur ni le génie. Ceux surtout qui n'aiment pas le triomphe des autres. MADELEINE ROBINSON n'y pense plus, depuis que ça dure. Depuis que ça dure, elle sait aussi que dans les ténèbres de la salle ou au grand jour de sa vie généreuse, elle a l'immense public de ses amis. On s'est sans doute aperçu depuis un moment que je suis de ceux-là.

CLAUDE DAUPHIN.

J'ai eu la chance de connaître MADELEINE ROBINSON quand elle était toute jeune fille. Elle faisait partie de l'école de Charles Dullin. Quelle belle, souriante et troublante personne! Franz Hals aurait pu la peindre; Despiau la sculpter.

Inconsciemment consciente de ce que la Nature lui avait offert, elle imprimait sur son visage le désir de vivre, la volonté de bien se servir de "tout ça".

Les yeux étaient à la fois rieurs et avides — les dents, légèrement découvertes par de jolies lèvres souriantes, n'étaient pas éloignées de mordre, non son voisin, mais une pomme. La "Personne" semblait ouverte à tout, bien décidée à dévorer avec passion ce qui se présenterait à elle. Elle était pulpeuse. Bien sûr elle devait comme nous, connaître l'angoisse mais elle paraissait tranquille quant au sort qui l'attendait — aussi savait-elle se rendre disponible — elle n'était ni fauve, ni proie. Avec de tels dons le théâtre se devait de la capturer. C'est ce qu'il a fait pour notre joie à tous.

MADELEINE y a mordu à pleines dents. Elle ne s'est pas toujours préoccupée s'il s'agissait du "boulevard de consommation" ou de "l'avant-garde pour intellectuels", elle s'est contentée de vivre le théâtre.

Que demande cet art en effet? Le feu de la Passion et la disponibilité précisément: la mobilité. C'est l'art qui ressemble le plus à l'amour. Celui qui donne, prend; celle qui reçoit, s'offre —merveille! ; l'échange est complet et la vie y gagne en chaleur et en saveur.

Aujourd'hui MADELEINE ROBINSON me paraît non seulement la même, mais elle-même confirmée. La route qu'elle a parcourue lui a appris à se conduire.

Là où toute jeune fille, elle semblait obéir à quelque guide secret, elle sait à présent "négocier" chaque tournant. Elle a fait son choix. Fidèle à sa passion et à sa mobilité, de quoi s'entoure-t-elle?

D'un bateau et d'une roulotte.

Dans son comportement professionnel elle paraît plus exigeante, c'est signe que son Art l'a enrichie et en a fait une grande comédienne.

Madeleine avait donc choisi la bonne route, la route qui lui convenait. Nous lui demandons de bien s'arrimer à son volant de continuer son beau chemin et de nous sourire encore avec ses yeux ouverts et troublants.

JEAN-LOUIS BARRAULT

Belle fleur

Fleuriste-décorateur

3971 Lasalle
Montréal 203 — 769-4589

90 rue Longueuil
Longueuil — 679-1820

Marc Olivier Brousseau

Après tout ce qui vient d'être dit sur MADELEINE ROBINSON, et par qui! il ne fait nul doute que D'AMOUR ET DE THEATRE est un titre qui lui va, qui lui colle tout comme l'ont été "Une grande fille toute simple" d'André Roussin ou comme "Adorable Julia" de Marc-Gilbert Sauvajon.

Or le personnage que Gabriel Arout a imaginé est de la famille de cette Julia Lambert, comédienne consacrée, qui a son théâtre, sa loge, dans laquelle elle vit intensément les moments de sa vie professionnelle.

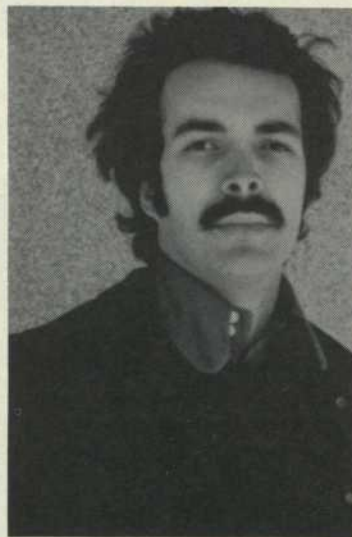
Et c'est là précisément que j'ai imaginé de placer notre personnage, mettant la main aux derniers préparatifs de la tournée qu'elle va effectuer avec son partenaire. . . qu'elle aime. . . .

Et c'est parce qu'il n'est pas à ses côtés, ce soir-là qu'elle ne peut exprimer ses angoisses qu'à travers différents rôles qu'elle a joués où qu'elle doit jouer durant cette tournée qu'elle est à la veille de faire.

Ses états suscitent tour à tour la réminiscence de l'ELVIRE du DOM JUAN de MOLIERE, BERENICE de RACINE, ARAMINTE des FAUSSES CONFIDENCES de MARIVAUX, Marie TUDOR de Victor HUGO.

LE BEL INDIFFERENT de Jean COCTEAU, LA PARISIENNE d'Henry BECQUE, BLANCHE du PLAISIR DE ROMPRE de Jules RENARD et enfin l'héroïne de LA VOIX HUMAINE de Jean COCTEAU.

DANIEL ROUSSEL



Il y a des comédiennes dont on dit que ce sont de grandes dames.
Je leur préfère les comédiennes dont on dit que ce sont de grandes comédiennes.
Affaire de goût. . .
Il y a des comédiennes qui pensent. . .
Qui pensent beaucoup.
Qui pensent beaucoup à elles, à leur meilleur profil et aux plis de leur robe.
Je leur préfère les comédiennes qui ne pensent qu'à leur personnage. . .
C'est vous dire que le talent de MADELEINE ROBINSON m'inspire une admiration sans réserve. . .
"Je ne comprends que ce que je sens", disait Réjane, l'inoubliable.
MADELEINE ROBINSON a sans doute énormément de sensibilité cachée car elle comprend tout. Hormis les textes stupides ou bas. . . Et l'on peut lui appliquer aujourd'hui ce qu'écrivait jadis Théophile Gauthier à propos de Marie Dorval, la plus attachante des comédiennes du XIXe siècle: "L'art lui vient d'inspiration. De la phrase la plus simple, elle fait jaillir des effets électriques inattendus que l'auteur lui-même n'avait pas soupçonnés. . ."

HENRI JEANSON



d'amour et de théâtre

de GABRIEL AROUT

sous les Auspices de l'Association Française d'Action Artistique

avec

Madeleine ROBINSON: Elle — Hubert NOEL: Lui — Denise MORELLE: L'habilleuse

1ère partie

DOM JUAN de Molière

Elvire: *Madeleine Robison*

Dom Juan: *Hubert Noël*

L'habilleuse: *Denise Morelle*

BERENICE de Racine

Bérénice: *Madeleine Robinson*

Titus: *Hubert Noël*

LES FAUSSES CONFIDENCES de Marivaux

Araminte: *Madeleine Robinson*

Dorante: *Hubert Noël*

MARIE TUDOR de Victor Hugo

Marie Tudor: *Madeleine Robinson*

Fabiani: *Hubert Noël*

2ème partie

LE BEL INDIFFERENT de Jean Cocteau

Elle: *Madeleine Robinson*

Emile: *Hubert Noël*

LA PARISIENNE d'Henry Becque

Clotilde: *Madeleine Robinson*

Lafont: *Hubert Noël*

LE PLAISIR DE ROMPRE de Jules Renard

Blanche: *Madeleine Robinson*

Maurice: *Hubert Noël*

LA VOIX HUMAINE de Jean Cocteau

Elle: *Madeleine Robinson*

Mise en scène: Daniel ROUSSEL

Décor: Marcel DAUPHINAIS

Costumes: François BARBEAU

(il y aura un entracte de 20 minutes)





cosmetics LTD.

Shura Chiro

cosmetics LTD.

BEAUTÉ SCIENCE CLINIQUE

2075 MONTAGNE - MONTREAL - TEL.: 288-2903

CANADIAN WEEKLY

FOR WEEK OF AUGUST 7-13, 1965

All for beauty:
Montreal women are
SKINNED ALIVE

Faire peau neuve au sens du terme

Le Journal de Montréal, mardi 10 novembre 1964

12 • Le Devoir, vendredi, 25 octobre 1968

condition féminine

Perspectives
Les femmes font
"peau neuve"

La beauté, sous les doigts de Mme Chiro
est une science en pleine évolution

par Renée ROWAN

The Montreal Star

FRIDAY, NOVEMBER 21, 1969

Dimanche-Matin
L'épiderme, sujet
d'étude passionnante

LE DEVOIR, MONTREAL MARDI 10 NOVEMBRE 1964

Tired

L'univers féminin

of
your
old
face?

Une démonstration en public de PEELING cosmétique
enthousiasme médecins et profanes

la presse

La pionnière de l'esthétique à Montréal
démontre comment l'on peut faire peau neuve

Peel
it
off!

OTTAWA, LUNDI 28 OCTOBRE 1968 - 18

LE DROIT

Nouvelle
formule
de beauté

THE GAZETTE TUESDAY, OCTOBER 22, 1968

ANDREA GOES

cosmetologist's clients endorse
'beauty is skin deep' theory

TRAITEMENT
SENSATIONNEL:
LE "PEELING"
CINQ-JOURS

WOMEN TODAY

Ma chère MADELEINE,

Tu pars en tournée et tu me demandes de dire à ton public ce que je pense de toi. Bigre! Je n'oserais pas faire ça. . . . Et si je te disais ce que tu n'attends pas? Si au lieu de t'envoyer des fleurs je te décochais quelque trait pervers? Si pour m'amuser — je traçais de toi un portrait féroce? Hé oui, bien sûr ce serait drôle! — Mais je ne peux pas le faire. Pourquoi? Parce que mes lecteurs ne comprendraient pas dans ces conditions que j'aie écrit une pièce spécialement pour toi et que tu m'en aies joué deux; ils ne comprendraient pas que tu soies l'une de nos grandes actrices, louangée par les critiques et adorée par le public.

Même pour rire on ne peut pas toujours mentir!

(Tu le sais, toi pour qui j'ai écrit un rôle de menteuse!)

Alors je dis comme les autres, la vérité: tu es belle, tu es une grande comédienne, tu adores l'amour et ton métier, tu as eu un mari, deux enfants et autant de pièces que de triomphes. Moi, à ta place; je trouverais que je suis une femme comblée (Et c'est parce que —généreuse— tu sais donner au public tout ce que tu es et tout ce que tu as de dons, qu'il vient à toi et qu'il t'aime.

Je n'ai plus qu'une chose à te dire: merci de m'avoir donné l'occasion d'écrire pour d'autres ce que je pense de toi. C'est un bon moyen de te le faire savoir.

Je t'embrasse.

ANDRE ROUSSIN

Présenter MADELEINE ROBINSON? Il faudrait d'abord qu'elle fut "présentable"! Ce n'est pas le cas. Faite uniquement de signes particuliers, elle échappe aux définitions comme aux communes mesures. En elle, tout est grand, exigeant, passionné, difficile. Tout ce qu'elle touche porte sa marque et si l'on dit d'une pincée de comédiennes qu'elles sont innoubliables, il faut dire de MADELEINE ROBINSON qu'elle est ineffaçable.

Si de surcroît elle était vaniteuse ou infaillible; elle ne serait qu'un monstre évidemment "sacré" mais difficilement supportable. Non, Dieu merci! Au nombre de ses dons elle compte aussi ceux du doute et de l'erreur. Ce qui la distingue ici encore, de tant d'autres, c'est qu'elle sait s'en servir.

Et puis, elle n'aime pas que le Théâtre! Mais non!

Le Théâtre, pour elle, n'est qu'une manière d'aimer. Elle aime tout ce qui est bon, l'amitié, la gaieté, les beaux livres, les jolies choses, les braves gens.

A la ville comme à la scène, Mademoiselle MADELEINE ROBINSON est habitée par l'amour.

MARC-GILBERT SAUVAJON.



*Madame Madeleine Robinson est habillée à la ville par NINA RICCI.
A la scène elle porte des perruques Coiffelle de chez ALEXANDRE-
Faubourg Saint-Honoré, Paris.*

François Barbeau est assisté par Patricia Kieffer.

*Costumes féminins: Michèle Nagy assistée de Christine Laurent,
Henri Huet.*

Costumes masculins: Janet Logan, Mario Canale.

Chapeaux: Julienne Aras.

Coiffures: Jean-Yves.

Habilleuses: Pauline Lussier.

Accessoires: Luc Leflagnais et Claire Côté.

A l'atelier: Marguerite Salois, Francine Perreault et Fernande Richard.

*Les décors ont été construits dans les Ateliers du Rideau Vert par
Jacques Leblanc, Martin Leblanc et François Leblanc.*

Chef-électricien: Georges Faniel.

Assistants: Jacques Fortin, Jacques Sauriol.

Chef-machiniste: Louis Saraillon.

Assistants: André Vandersteenen, Pierre Selva.

Trame sonore: Adrien Goddu, Claude Dufresne.

Régisseurs: Micheline Renald, Pierre Labrecque.

Assistante: Christine Lacaze.

*Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd.
Réalisées par Tom Yamamoto.*



Service de Bar
À L'ENTRACTE

ENTRE NOUS MON CHER . . .

Leurs plats bourgeois sont
tout simplement classiques
et à des prix très honnêtes,
convenons-en!

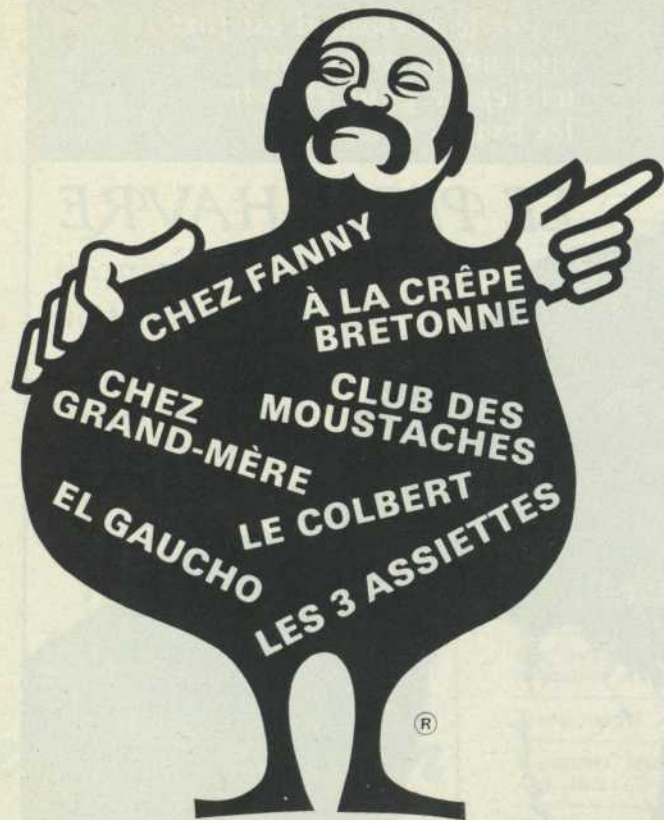
. . . et le personnel est fort
civil ne faisant point
ici l'épate pour ébaudir
les braves gens! . . .

LE PETIT HAVRE

Bar-Restaurant français
Salles de Réception

443, rue St-Vincent
Vieux Montréal
Tél. 861-0581

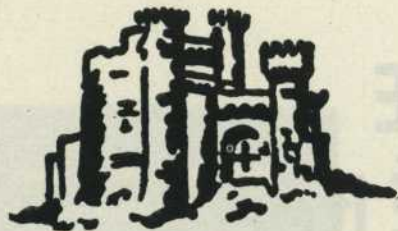




LES RESTAURANTS TAVAN

- **À LA CRÊPE BRETONNE**
 - 2080, rue de la Montagne
 - 808 est, rue Ste-Catherine
 - 360, rue, St-François Xavier (coin St-Paul)
 - 85, rue Morin, Ste-Adèle P.Q.
- **CHEZ FANNY**
 - 1279, rue St-Hubert (coin Ste-Catherine)
- **EL GAUCHO**
 - 2150, rue de la Montagne
- **CHEZ GRAND-MÈRE**
 - 2080, rue de la Montagne
- **LE COLBERT**
 - 2080, rue de la Montagne
- **CLUB DES MOUSTACHES**
 - 2070, rue de la Montagne

842-3481



Licence complète

4501 ST-DENIS
coin Mt-Royal
Montréal

Tél.: 842-8215

Stationnement gratuit
rue Drolet sud Mt-Royal

RESTAURANT

La Lorraine

STEAKS — BAR-B-Q — SHISH KEBAB
SCAMPI — CUISSÉS DE GRENOUILLES
SURF & TURF

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

Le vrai pain français

**BOULANGERIE
AU PAIN DORÉ Itée**

6838, RUE MARQUETTE – MONTREAL
TEL.: 729-1511

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *présidente*
Pierre Tisseyre, *vice-président*
Mércedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeurs:

Loic Le Gouriadec, Paul Colbert

Conseiller Juridique:

Me Guy Gagnon, avocat

Contrôleur:

Gabriel Groulx, C.A.

Vérificateurs:

Raymond, Chabot. Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mércedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur "Le Manteau d'Arlequin 5/15"*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*
Francette Sorignet, *secrétaire générale*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Nicole Chambon, *secrétaire*
Violeta Slaughter, *secrétaire*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino
revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"
Charles Brind'Amour, *archiviste*
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – 845-0267

4.18 PRO THERIV 1973.05.23x

Don de l'Université de Montréal
reçu 12 juin 1973.